

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 087 Au monde suis libre et serf, tout ensemble

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 087 Au monde suis libre et serf, tout ensemble**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Liberté & servitude, procedante d'amour.  
Incipit non modernisé Au monde suis libre & serf, tout ensemble

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16  
Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît  
Date 1559  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>  
Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 087  
Foliotation E3r, E3v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne  
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



*Huitain à l'amy.*

Vn doux nenny, avec vn doux souzrire,  
 Est tant honnesté, il le vous faut apprendre,  
 Quand est d'ouy si venez à les dire,  
 D'auoir trop dit ie voudrois vous reprendre.  
 Non que ie sois ennuié d'entreprendre  
 D'auoir le fruit, dont le desir me point:  
 Mais ie voudrois qu'en me le laissant prendre,  
 Vous me disiez: Amy ne l'aurez point.

*Huitain.*

Puis qu'au meillieu de l'eau de vn puissant fleuve,  
 Le vert bonquet par feu est consommé,  
 Pourquoi mon cœur en cendre ne se treuve  
 Au feu sans eau que tu m'as allumé?  
 Le cœur est sec, le feu bien enflammé,  
 Dont la rigueur, hélas, dont tu es pleine,  
 Le veoir souffrir à tousiours mieux aymé,  
 Que par la mort mettre fin à sa peine.

*Liberté & seruitude, procedante  
d'amour.*

Au monde suis libre & serf, tout ensemble,  
 Serf par le fort, & libre de nature,  
 Serf suis d'amour, qui tel maistre me semble,  
 Que le seruir est heureuse aduenture.  
 Si l'on me dit que c'est chose trop dure,  
 Je le veux bien: mais vela ou i'en suis,

Huit

E 3

Que

Que plus le fers, plus ma liberté dure,  
Car le seruant liberté ie poursuis.

*D'vn qui se vantoit de la grandeur &  
grosseur de son membre.*

Tu n'as beauté, bonté ne bonne grace,  
Et ne saurois entre gens plaisanter.  
D'ou prendz tu donq vne si folle audace,  
De ton seruice aux dames presenter?  
Tu ne scaiz rien sinon de te vanter  
Qu'a vn gros membre & long outre mesure.  
Vat'en (vilain) au bordeau contenter  
L'infait desir de ton orde luxure.

*A Ysabeau.*

Ysabeau, lundy menuoiaistes  
Vn Lieure & vn propos nouueau:  
Car d'en manger vous me priaistes,  
En me voulant mettre au cerueau  
Que par sept iours ie serois veau.  
Refuez vous, auez vous la fiebure?  
Se cela est vray Ysabeau,  
Vous ne mangeastes iamais Lieure.

*Dizain.*

Non sans raison on condamne & accuse  
L'homme estre ingrat, qui son or cache en terre,  
Car n'autruy, ne luy mesmes en vse:  
Mais est sans fruit comme inutile pierre.  
Aussi qui tient grande beauté recluse,

Outre